

Voulez-vous réellement manger de cet animal ?

Pourquoi Dieu proscrit-Il de manger certains aliments ? Devriez-vous suivre ces instructions aujourd'hui ?

Les lois de la diététique concernant les chairs "pures" et "impures" figurent parmi les instructions bibliques les plus surprenantes. Pendant des milliers d'années, ces lois ont été un signe flagrant de l'identité du peuple de Dieu, qui le séparait du reste du monde (Lévitique 20:25-26). En conséquence, des siècles durant, ces mêmes instructions furent source de controverses et de confusion au sein de divers groupes religieux affirmant tous tirer leurs croyances du même livre, la Bible.

Certains ont trouvé que "ces lois expriment la volonté de Dieu" et, comme telles, sont raisonnables, sages et bénéfiques du point de vue de la diététique, révélant "le souci de Dieu de maintenir Son peuple en bonne santé" (*Expositor's Bible Commentary, "Introduction to Leviticus"*, 1990). Cette façon générale de concevoir les lois diététiques fut "adoptée par Maimonide, le grand philosophe juif espagnol du Moyen Âge, ainsi que par d'autres érudits éminents" (*Illustrated Bible Dictionary*, 1980).

Cependant d'autres théologiens ont ouvertement qualifié les règles diététiques du Lévitique d'idées irrationnelles, arbitraires, sans fondement, à rejeter, issues de superstitions primitives et non de la pensée de Dieu. Ces théologiens ont déclaré avec aplomb qu'il n'existait aucune **explication logique** à la plupart de ces règles, qu'elles n'avaient rien à voir avec la santé et que l'étude de cette section des Écritures était une perte de temps considérable pour les chrétiens. Ils ont demandé : "Quel rapport tout cela [les lois de la diététique] a-t-il avec la religion ?" (*Interpreter's Bible*, "Lev. 11-15", 1953). Certains ont même déclaré : "Les textes [les Écritures] ne déclarent pas que la santé soit un élément [des lois de la diététique], bien qu'il soit possible que l'hygiène en soit un dérivé" (*Expositor's Bible Commentary*, 1990 p. 526).

Et pourtant Dieu dit que Ses lois sont établies pour notre bien, pour prolonger notre vie (Deutéronome 5:29, 33; 10:13). Ces ordonnances diététiques ne sont pas arbitraires. Elles visent à notre bien-être. Cela dit, pourquoi Dieu aurait-Il voulu plus tard inspirer un Nouveau Testament qui, comme certains le supposent, montrerait que "le Christ révoqua toutes les règles du Lévitique sur les pratiques et les chairs impures" (*Illust. Bible Dict.*)? Pourquoi un Créateur empli de sagesse agirait-Il ainsi de façon contradictoire ?

Si vous ne vous êtes jamais posé de telles questions, il est peut-être temps d'examiner réellement ce sujet pour connaître toute la vérité en cette matière. Le Dieu de la Bible vous met au défi *"d'examiner toutes choses et de retenir ce qui est bon"* (1 Thessaloniens 5:21). Les réponses peuvent changer votre vie et avoir un impact positif sur votre santé !

Les Écritures révèlent plusieurs raisons importantes qui justifient l'existence des lois de la santé. Dans l'Exode, nous lisons que Dieu choisit la nation d'Israël dans un dessein spécial (Exode 19:5-6). Il est intéressant de remarquer que les lois de la santé furent destinées à distinguer les Israélites du reste des nations. Pourquoi ? Dieu déclara à Moïse : *"Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai séparés des peuples. Vous observerez la distinction entre les animaux purs et impurs, [...] Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel; je vous ai séparés des peuples afin que vous soyez à moi"* (Lévitique 20:24-26).

Dieu choisit Israël dans le but d'en faire une nation modèle, une lumière et un exemple pour le monde. *"Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des **peuples qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent.** Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui ?"* (Deutéronome 4:6-8).

Dieu avait séparé Israël des autres nations **afin qu'elles puissent clairement remarquer les conséquences de Ses lois et être ainsi attirées à Lui par les formidables bénédictions engendrées par Sa juste voie.** "Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes, car ils prolongeront les jours et les années de ta vie et ils augmenteront ta paix" (Proverbes 3:1-2). Les intentions de Dieu étaient que les autres nations cherchent à suivre l'exemple des Israélites lorsqu'elles verraient la sagesse et le bonheur procurés par une vie basée sur les instructions de Dieu, et constateraient notamment le **bien-être physique** et l'absence de maladies chez le peuple choisi (Deutéronome 4:40; 7:12-15).

Les lois de la santé permettaient également de gérer et d'utiliser efficacement les ressources naturelles que Dieu avait confiées à l'humanité. Les instructions sur les aliments "purs" et "impurs" tiennent une place importante dans l'ordre, donné dans Genèse 1:28 et 2:15, de "cultiver et garder" la terre. Pour comprendre correctement les lois de la santé, il est donc nécessaire de les placer dans le contexte du dessein de Dieu pour toute l'humanité.

DE L'HERBE AU MENU !

Lévitique 11 et Deutéronome 14 sont les principaux chapitres de la Bible qui développent ce sujet. Ils donnent des informations très précises qui se résument en des principes simples et facilement compréhensibles. Comme le relève un commentaire: "Ce sont des lois pratiques que Dieu, dans Sa sagesse, avait données à un peuple qui ne pouvait en connaître les raisons" (*Expositor's Bible Commentary*, vol. 2, p. 569). De nos jours cependant, les découvertes de la science moderne révèlent à quel point ces lois sont importantes et toujours d'application.

Dans Lévitique 11:1-3, nous lisons que "l'Éternel parla à Moïse et à Aaron et leur dit : [...] *Voici les animaux dont vous mangerez parmi toutes les bêtes qui sont sur la terre. Vous mangerez de tout animal qui a la corne fendue, le pied fourchu et qui rumine.*" C'est la description des mammifères herbivores ruminants, les ruminants étant, selon le *Petit Robert* (1996), des "mammifères artiodactyles à deux doigts, dont l'estomac complexe permet aux aliments de remonter dans la bouche".

Ces animaux ont l'estomac constitué de quatre poches qui convertissent des herbes impropres à la consommation humaine et à celle d'autres animaux en produits nutritifs protéinés de haute qualité (viande et lait), lesquels peuvent ensuite être consommés par les hommes. Parmi ces animaux purs, citons la vache, le mouton, la chèvre, le daim, le bison, l'élan, l'antilope, la gazelle, le caribou et la girafe. Ce sont tous des herbivores qui se nourrissent en broutant ou en consommant divers végétaux.

Du point de vue écologique, ces principes sont pleins de bon sens. De vastes régions du globe sont couvertes de pâturages (savanes, steppes, pampas), souvent délaissées parce qu'elles ne reçoivent pas assez de pluie pour produire des récoltes comme celles de maïs ou de froment. "La seule manière d'utiliser ces millions d'hectares de pâturages au profit de l'humanité, c'est par le biais des ruminants" (*Dairy Council Digest*, jan./fév. 1973). Les animaux qui se nourrissent d'herbe produisent aussi une viande moins grasse que celle des animaux qui se nourrissent de céréales, ce qui, nous le savons maintenant, est bien meilleure pour la santé. Élever des animaux qui broutent de l'herbe et des plantes coûte aussi beaucoup moins cher.

Les animaux purs que Dieu avait permis à Sa nation modèle de manger, c'est-à-dire ceux dont le sabot est fendu et fourché et qui ruminent, étaient destinés à produire, de façon économique, écologique et saine, une bonne et riche nourriture. Ces consignes furent données longtemps avant que les sciences écologiques, économiques et alimentaires aient vu le jour. C'est un des aspects bénéfiques que Dieu souhaitait montrer au monde à travers l'exemple de la nation d'Israël.

ET LE COCHON ?

Les lois de la santé concernant les ruminants interdisent également, pour des raisons très logiques, la consommation de tous les animaux carnivores et omnivores. Dieu créa des animaux purs pour fournir à l'homme nourriture et produits dérivés. Il créa des animaux impropres à la consommation humaine pour d'autres raisons. Les carnivores, comme les bêtes de proie, jouent un rôle important dans la démographie animale. Par exemple, les loups et les pumas qui chassent les cerfs n'en contrôlent pas seulement le nombre mais contribuent aussi à maintenir la bonne santé du troupeau en éliminant les animaux vieux, malades ou infirmes. C'est une des raisons pour lesquelles nous ne pouvons pas manger les carnivores. Ils peuvent en effet manger des bêtes malades et transmettre des maladies aux hommes.

Le porc, ou le cochon, est spécifiquement mentionné comme animal impur et exclu de l'alimentation humaine (Lévitique 11:7-8; Deutéronome 14:8). Cependant, certains théologiens déclarent : "Nous ne savons pas pourquoi le cochon fut interdit" (*Interpreter's Bible*), tandis

que d'autres invoquent de nombreuses raisons logiques relatives à l'écologie, à l'économie, à l'alimentation et à la santé publique.

À l'état sauvage, les cochons sont souvent des animaux nocturnes qui fouillent le sol pour trouver leur nourriture. Leurs habitudes alimentaires nocturnes devaient réduire au minimum les contacts avec les humains. Cependant, le cochon domestique fut utilisé pendant des siècles comme éboueur aux abords des habitations humaines. Cet animal omnivore qui pouvait rapidement prendre du poids en mangeant toutes sortes d'ordures, d'animaux morts et de déchets humains, et être tué plus tard pour servir de nourriture, fut considéré comme une solution pratique par beaucoup de gens. Mais l'était-ce vraiment ?

Aujourd'hui, les porcs domestiques "sont nourris principalement de maïs et de blé" (*New Standard Encyclopedia*, 1993). Cependant, n'étant pas des ruminants et possédant un appareil digestif semblable à celui de l'homme, les porcs **sont incapables** de survivre à un régime végétalien et sont ainsi devenus des **concurrents écologiques** de l'homme pour les céréales vivrières, telles que le maïs, le blé et l'orge. Vingt pour cent environ des récoltes de maïs en Amérique sont destinés à la nourriture des porcs.

En fait, les cochons se plaisent à manger les mêmes types d'aliments que les gens. Or il est insensé de prélever sur les ressources d'un monde où la capacité de production alimentaire ne satisfait pas une population humaine en expansion. C'est probablement une des raisons pour lesquelles Dieu ne veut pas que nous mangions du porc. Il savait d'avance que l'élevage de grands troupeaux de porcs ôterait de la bouche des pauvres le blé indispensable à leur survie !

Jésus-Christ Lui-même permit l'incident qui causa l'anéantissement d'un élevage commercial de porcs ! "Il y avait là, dans la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux. Il le leur permit. Les démons sortirent de cet homme, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans le lac et se noya" (Luc 8:32-33). Jésus aurait-Il permis la destruction de la précieuse propriété de quelqu'un, sans motif valable, par maladresse ou par accident ?

NE MANGEONS PAS DES VERS !

L'une des principales maladies transmises par le porc et par d'autres animaux impurs est la **trichinose**. Elle est causée par un petit ver rond, un parasite qui s'incruste dans les tissus musculaires des animaux et des hommes. Cette maladie sévit partout dans le monde et affecte environ un pour cent de la population mondiale, soit près de soixante millions de personnes (Gerald Tortora, *Microbiology*, 5e édition, 1995). Cela n'est pas surprenant, si l'on considère qu'"à travers le monde, les gens mangent plus de porc qu'aucune autre sorte de viande" (*World Book Encyclopedia*, 1995). Les Américains en consomment environ trente kilogrammes par personne et par an. Il faudrait remarquer cependant que **beaucoup** d'animaux carnivores et omnivores sont parasités par la **trichinella spiralis**. La viande d'ours, de morse et de sanglier a été l'une des sources importantes d'infection chez les humains (Baron, *Medical Microbiology*, 1993). La liste de ces chairs infestées pourrait aussi inclure celles des écureuils, des rats, des chats, des chiens, des lapins, des renards, des chevaux, ainsi que celles des mammifères marins

(Nestor, *Microbiology*, 1995; Benenson, *Control of Communicable Diseases in Man*, 12e édition, 1975). L'interdiction, dans les lois divines de la santé, de consommer ces animaux n'est ni un accident ni une coïncidence.

Le ver solitaire, qui contamine environ trois pour cent de la population mondiale (soit environ cent quatre-vingts millions de personnes), est un autre grave problème de santé, rencontré lorsque l'on consomme de la viande de porc (Tortora). Bien que le bœuf et le poisson puissent aussi contenir des ténias qui peuvent se développer dans l'appareil digestif humain et l'indisposer, le ténia d'origine porcine est beaucoup plus dangereux. La larve du parasite du porc, une fois dans l'intestin de l'homme, peut migrer à travers les tissus jusqu'au cœur, aux yeux et au cerveau, pouvant dans certains cas entraîner la mort (Morello, *Microbiology in Patient Care*, 5e édition, 1994). Concernant la maladie causée par le ténia du porc, "les taux d'infection les plus élevés ont été relevés dans les pays dont le niveau d'hygiène est fort bas et dont le porc constitue la partie importante de l'alimentation, comme au Mexique, en Amérique Latine, en Espagne, au Portugal, en Afrique, en Inde, dans le Sud-Est asiatique et en Chine" (Baron, *Medical Microbiology*, 1994).

Bien que le conseil classique pour éviter les infections parasitaires du porc et des autres animaux impurs soit de cuire convenablement la viande, la façon la plus efficace d'éviter ces maladies consiste à s'abstenir de manger les animaux impurs qui n'ont ni le sabot ni la corne fendue et/ou qui ne ruminent pas, comme Dieu en instruisit Moïse et les Israélites, il y a trois mille cinq cents ans. Si seulement cette partie des lois bibliques de la santé était mise en pratique de nos jours, le fardeau qu'imposent au monde les maladies parasitaires pourrait être réduit de façon spectaculaire en une génération !

LE SIECLE A VENIR

Association Française

Mail : smusso42@aol.com

Web : lesiecleavenir.fr